



Porcs en bâtiments conventionnels

© IFIP

Des systèmes d'élevage différents en Europe pour des marchés ciblés

Une grande majorité des porcs produits en Europe sont issus de systèmes dits conventionnels. Mais face à des demandes sociétales croissantes, des systèmes variés d'élevage de porcs se développent pour répondre à ces attentes.

Dans le cadre du projet européen Q-Porkchairs, un recensement des principaux systèmes de production de porcs a été réalisé dans l'Union européenne, couvrant 23 des 27 des Etats-membres. L'analyse de ces systèmes d'élevage a mis en évidence l'importance des modèles considérés comme différenciés par rapport à un système standard dans les principaux bassins de production. Au nord de l'Europe, les préoccupations de bien-être animal dominant, alors que dans les pays méditerranéens, la qualité gustative de la viande est mise en avant. La problématique environnementale est plus générale.

Le recensement a été réalisé en 2007 et 2008, identifiant un total de 84 systèmes dans 23 pays européens. Pour 70 d'entre eux, des données chiffrées ont pu être collectées.

Des systèmes conventionnels prédominants

Parmi les 70 systèmes caractérisés, les modèles conventionnels représentent plus de la moitié de la production nationale. Il y a cependant quelques pays où les systèmes différenciés sont plus importants (31 % des exploitations et 51 % des

porcs au Royaume-Uni, 36 % des exploitations et 20 % des porcs en Hongrie et 20 % des fermes et 14 % des porcs en Espagne), voire prédominants, comme en Italie (98 % des élevages et 93 % des porcs).

Les systèmes différenciés sont principalement orientés vers le marché intérieur, tandis que la répartition entre export et marché national est plus équilibrée dans

Les systèmes sont considérés comme **conventionnels** s'ils cherchent à réduire le plus possible leurs coûts de production et visent un marché de viande standard. Quand un système est considéré comme **différencié**, il revendique des objectifs particuliers : bien-être animal, qualité gustative, qualité nutritionnelle, protection de l'environnement, production biologique ou production locale. Les revendications influent sur : caractéristiques générales du système (taille moyenne, importance nationale, marché de destination), existence d'une communication spécifique, degré d'intensification, performances technico-économiques, impact environnemental et bien-être animal.

les systèmes conventionnels. La plupart d'entre eux fournissent le marché de la viande standard, mais une minorité vise également une qualité supérieure.

Les systèmes différenciés se répartissent pour moitié entre des productions de qualité et de qualité supérieure. Ils adhèrent fréquemment à une démarche qualité, soit officielle (type Label Rouge), soit formalisée par une démarche d'audit ou de certification.

La plupart des élevages de porcs sont associés à d'autres productions ; la mono-activité est plus fréquente dans les systèmes conventionnels. La culture de céréales est l'activité la plus représentée. La présence d'autres productions animales est plus généralisée dans les systèmes différenciés. Des activités non agricoles s'y retrouvent également, qui n'ont pas été identifiées dans les sys-

“La plupart des élevages de porcs sont associés à d'autres productions.”

tèmes conventionnels.

Les performances techniques sont, en moyenne, inférieures dans les systèmes différenciés et à tous les niveaux : productivité des truies, indice de consommation, poids de carcasse et taux de viande maigre.

Il existe cependant beaucoup de variabilité au sein des différents systèmes. Les coûts de production y sont globalement supérieurs, mais les prix de vente aussi. Un taux de réponse relativement faible concernant les données économiques implique cependant de prendre ces résultats avec précaution. La proportion d'aliment fabriqué à la ferme et, par conséquent, l'intensité du lien au sol est similaire dans les deux catégories. Environ deux tiers des systèmes différenciés communiquent à ce sujet, contre seulement un tiers des conventionnels.

Tableau 1 : Comparaison des systèmes conventionnels et différenciés

	Conventionnel	Différencié
Nombre	38	32
Général		
Degré apparent d'intensification		
Importance des structures familiales (en %)	74	80
Nombre de truies présentes	258	193
Autres activités de l'élevage		
Céréales (% de fermes)	61	80
Autres prod. animales (% de fermes)	26	53
Non-agricoles (% de fermes)	0	33
Aucune (% de fermes)	37	7
Performances techniques		
Porcelets sevrés par truies par an	22,6	19,5
GMQ engraissement (g/jour)	764	691
IC (kg aliment / kg croît)	3,0	3,5
Poids à l'abattage (kg vif)	107	120
Taux de viande maigre (%)	58,1	53,6
Performances économiques (€/kg)		
Coûts de production	1,44	1,90
Prix de vente	1,53	2,12
Environnement		
Fabrication d'aliment à la ferme	42	39
Image construite sur le lien au sol (% de oui)	35	67
Bien-être animal		
Taux de mortalité naissance/abattage	18,5	20,0
Taux de mortalité des truies	5,3	4,9
Règles spécifiques de bien-être animal (en %)	40	76
% de porcs mâles castrés	91	90

Les systèmes diversifiés sont en moyenne moins techniques et plus diversifiés.



Unité de Fabrication d'Aliment à la Ferme.

Les taux de mortalité aux différents niveaux de l'élevage ne diffèrent pas significativement. La plupart des systèmes différenciés ont mis en place des règles de bien-être supérieures aux exigences européennes, concernant essentiellement la densité des animaux.

Plusieurs arguments de différenciation par système

La plupart des systèmes différenciés le sont pour plus d'une revendication et seuls neuf systèmes ont un seul argument de différenciation (Tableau 2).

Les causes de différenciation les plus fréquentes sont le bien-être animal et la qualité gustative (dans environ 70 % des systèmes différenciés chacun). Environ 40 % mettent en avant une revendication environnementale. Tous les systèmes se réclamant de préoccupations environnementales, biologiques ou de qualité nutritionnelle ont aussi des revendications quant au bien-être animal. Ce n'est pas le cas des systèmes de production locale, plus fréquemment associés à une qualité gustative supérieure.

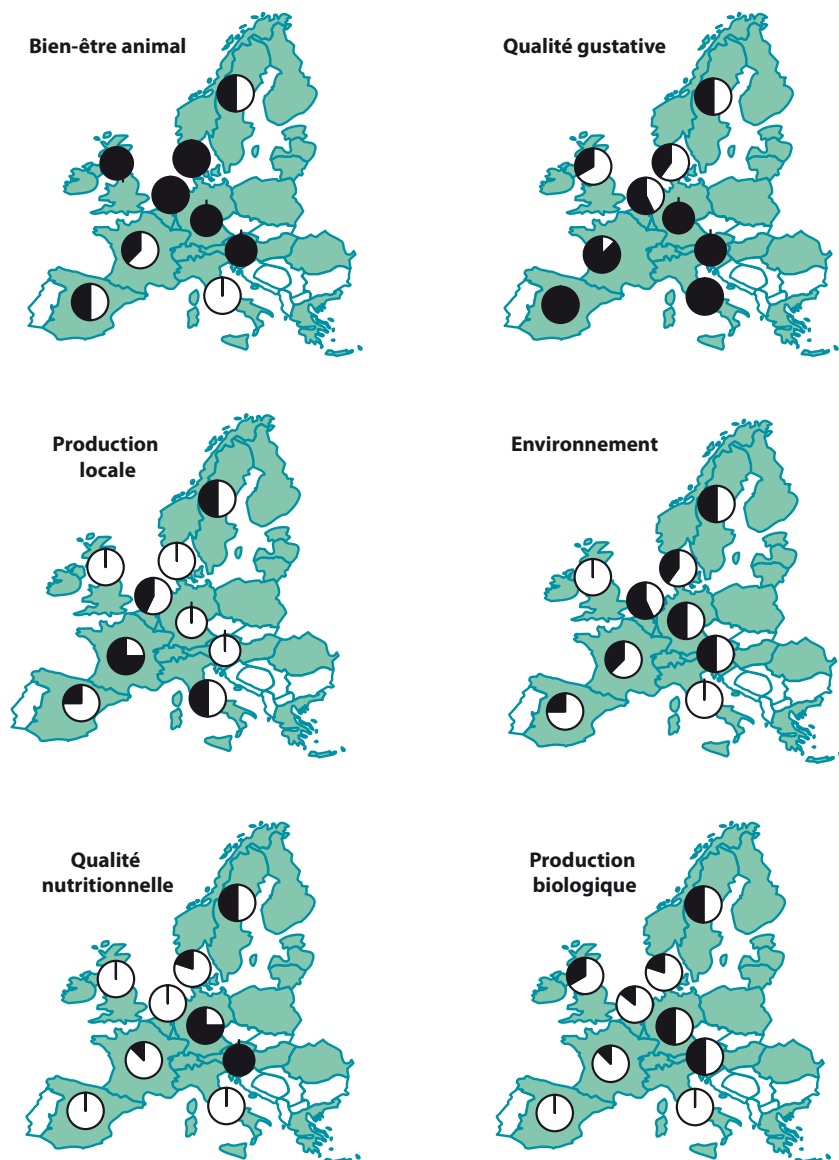
Les systèmes basés sur le bien-être animal et la production biologique prévalent dans l'Europe centrale et l'Europe du nord (Figure 1). Ceux fondés sur une qualité gustative supérieure sont plus fréquents dans la zone méditerranéenne et au centre de l'Europe. Les démarches de qualité nutritionnelle sont commu-

Tableau 2 : Associations entre critères de différenciation

	Bien-être animal N=30	Qualité gustative N=31	Qualité nutritionnelle N=11	Environnement N=18	Production	
					biologique N=11	locale N=13
Bien-être animal	4	21	11	17	10	5
Qualité gustative		3	10	15	8	12
Qualité nutritionnelle			0	8	5	0
Environnement				0	7	3
Production biologique					1	0
Production locale						1

La plupart des systèmes différenciés le sont pour plusieurs revendications : par exemple, 21 revendiquent un bien-être animal et une qualité gustative accrue. Ces deux critères sont les plus revendiqués.

Figure 1 : Part du critère mis en avant par les élevages différenciés



Le bien-être animal est un critère qui prédomine dans le nord de l'Europe.

La proportion des systèmes se revendiquant des différents critères de différenciation est indiquée en noir dans le cercle



nes en Allemagne et en Autriche. Celles basées sur l'environnement sont générales à toute l'Europe, à l'exception du Royaume-Uni et de l'Italie.

Ce travail a démontré qu'il existe une forte diversité des systèmes de production en Europe, tant de ceux considérés comme conventionnels que des différenciés. 44 systèmes de ce type ont été identifiés dans 14 pays mais ce nombre est vraisemblablement sous-estimé, certains pays n'ayant pas été étudiés. Les systèmes les moins proéminents sont probablement restés ignorés. Certains résultats sont cependant à considérer prudemment, notamment les résultats technico-économiques, car les taux de réponses étaient très bas pour certains systèmes différenciés, en l'absence de recensement fiable de ces données à l'échelle nationale.

Estelle ANTOINE
IFIP - Institut du porc
estelle.antoine@ifip.asso.fr